

8. FABIEN CAUSEUR DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à HYÈRES-TOULON (13pts, 4 rebonds, 5 interceptions et 3 passes pour 14 d'évaluation), Fabien CAUSEUR a été sélectionné dans le 5 Majeur Français de L'Équipe.

L'ÉQUIPE  **LNB** **Les 10 All-Stars de notre rédaction** **2^e journée**

ALL STAR GAME 09
Bercy, 30 décembre 2009

RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 20 ALL-STARS :

- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 8 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

■ RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 3^e JOURNÉE

Français



Étrangers



■ 2^e citation pour le Poitevin Pierre-Yves Guillard.

DU 16 AU 30 NOVEMBRE CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.LEQUIPE.FR ET VOTEZ POUR VOTRE ALL-STAR FRANÇAIS ET ÉTRANGER PRÉFÉRÉ

L'Équipe - Lundi 12 octobre 2009

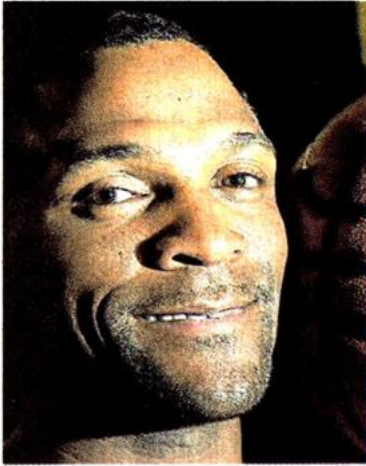


Photo : E. Lizambard

9. LE SHOW LINEHAN CONTINUE

Sports

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Le show Linehan continue

Le meneur de CB a fait l'actualité ce week-end. Il est dans « le buzz du mardi », notre nouvelle rubrique hebdomadaire.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 octobre 2009

→ LE BUZZ DU MARDI

L'ACTU DU WEEK-END REVUE ET CORRIGÉE

► Le duel. Le « diable » John Linehan plus fort que le « vampire » Derrick Obasohan

En matière de basket, il n'est pas rare qu'un joueur soit affublé d'un surnom. Samedi soir, à l'occasion du match Cholet-Hyères-Toulon, chacun y est allé de son petit qualificatif. Alain Weisz, le coach varois, a rendu hommage au « diable » John Linehan, dit le « virus ». De son côté, Erman Kunter, le coach choletais, a parlé du « vampire » Derrick Obasohan. Dans le secteur intérieur, on a aussi pu assister au duel musclé entre « Vinnie Bang Bang » (Vincent Masingue) et le « Roc guyanais » (Claude Marquis). Un duel arbitré par « Falker Texas Rangers » (Randal Falker), le shérif des raquettes. C'est ainsi dans le monde du basket. D'ailleurs, Nando De Colo - dit « le Moniteur », en raison de ses fondamentaux parfaits - avait bien sûr été étiqueté par les suiveurs. La rançon de la gloire en quelque sorte.



John Linehan.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 octobre 2009

BASKET

Pro A

Marquis-Séraphin, regards croisés

L'un est capitaine, l'autre un grand espoir. Ils sont Guyanais, pivots. Et vont avoir un sacré boulot, ce soir, contre les intérieurs de Hyères-Toulon. Claude Marquis et Kevin Séraphin prennent la parole. Librement.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courier-ouest.com

LA GUYANE

Claude Marquis : « On y est né, on y a grandi, ce sont nos racines. Moi, j'y retourne souvent, dès que je peux, pour m'aérer l'esprit, retrouver la famille. La Guyane, c'est la source ! »

Kevin Séraphin : « Au début, quand je suis arrivé à Cholet, c'était dur... »

« Je ne peux pas rentrer en concurrence avec Kevin »

La Guyane, ça représente beaucoup. Les gens parlent davantage des Antilles, c'est plus touristique,

mais c'est pas pour ça que c'est mieux ! »

C.M. : « La Guyane, ce n'est pas que la fusée Ariane ! Il y a plus de choses à voir que dans les Antilles, je vous assure. »

LA CONCURRENCE

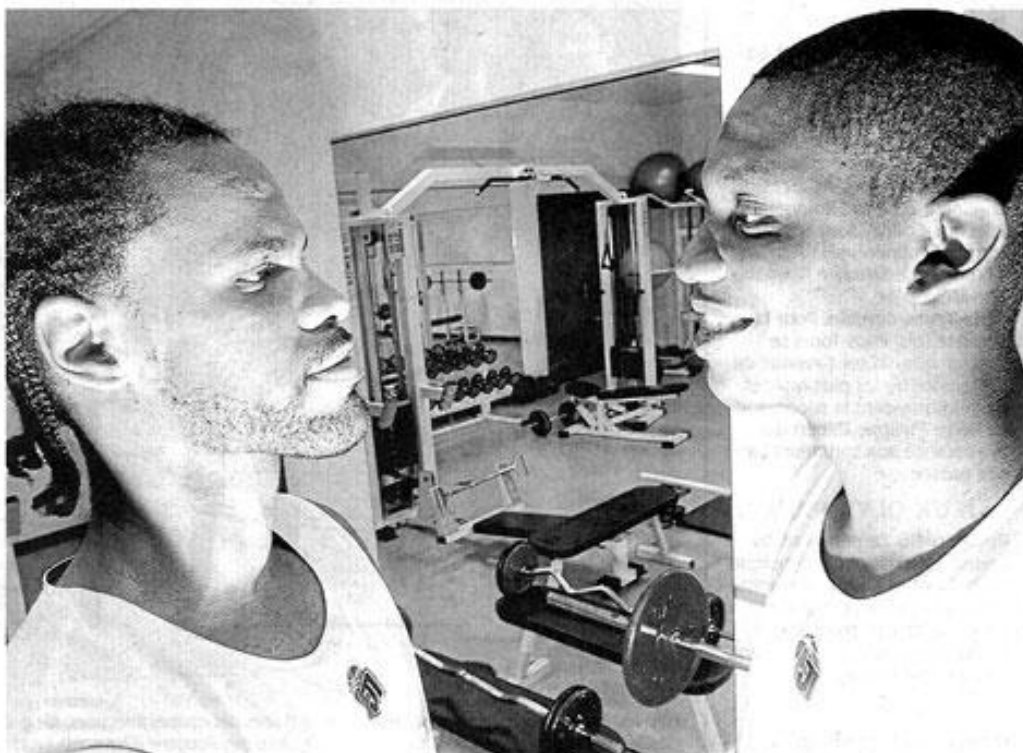
C.M. : « Pour moi, la concurrence ne devrait pas exister entre deux joueurs issus du centre de formation. C'est une question de principe. La concurrence, je l'envisage plus avec les étrangers, les Américains. Les valeurs du club, ce sont tout de même les joueurs qui ont été formés ici. Après, c'est sûr, Kevin monte, il pousse, c'est normal ! »

K.S. : « Pour ma part, je sais que je ne vais pas jouer 35 minutes. Au sein de l'équipe, il y a une hiérarchie, avec des joueurs devant moi. Mon but, c'est de gratter un maximum de minutes. »

C.M. : « Comment je pourrais être en concurrence avec Kevin ? Je ne peux pas me dire que je vais le bouffer. Kevin, c'est mon petit frère. Je ne veux pas rentrer dans un truc conflictuel. Franchement, ça serait ridicule de penser ça. »

HTV, MASINGUE ET SENE

C.M. : « On va avoir un gros travail à faire dans la raquette. Les ennemis, on les connaît, c'est (Vincent



Cholet, la Meillaire, jeudi matin. Les deux pivots guyanais Claude Marquis (à gauche) et Kevin Séraphin (à droite) occupent peut-être le même poste, mais ne veulent pas entendre parler de concurrence entre eux. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Masingue et (Saer) Sene. Masingue, c'est vicieux, ça cogne... Il va falloir mettre une grosse intensité pour les user. On doit s'attendre à un vrai chantier ! Un travail de sape. Il faut aussi faire attention à ne pas tomber dans le vice de Masingue. Il va vouloir nous chauffer. »

K.S. : « C'est clair, il faut garder la tête froide. J'ai déjà joué contre Masingue en match de préparation. J'ai reçu un petit coup dans le dos... Mais bon, je le lui ai rendu ! »

J'aime bien quand ça bouge... Sane, lui, est très grand (2,11 m). Ça me motive encore plus. L'objectif, ça va

être de faire des feintes, le jouer en technique. »

L'UN JUGE L'AUTRE

C.M. : « Kevin, c'est un bosseur. Ses qualités ? Il aime le contact, il est à fond. En dehors des terrains, c'est quasiment l'inverse. Il est plus tranquille. Si j'avais un conseil à lui donner, ça serait de continuer comme ça. »

K.S. : « Claude, c'est un joueur puissant. Je m'en aperçois tous les jours à l'entraînement ! Il me fait beaucoup progresser. En dehors, il est posé, mais il peut aussi être un peu fou. »

QUESTION CROISÉE

K.S. : « Claude, c'est quoi ta prochaine voiture ? »

C.M. : « (rires) Je n'ai pas prévu d'en acheter une nouvelle ! Ma voiture actuelle me convient très bien. Par contre, j'ai des nouvelles jantes qui arrivent bientôt... Et toi, Kevin, quand est-ce que tu vas avoir ton permis de conduire ? »

K.S. : « (sourires) Ça devrait se faire d'ici 2010. Normalement, je dois passer le code en novembre. Je n'ai pas pu le faire cet été, puisque j'étais avec l'équipe de France et après, j'ai tout de même pris des vacances... »

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 10 octobre 2009

Antywane Robinson, polyvalent et Choletais de cœur

Fidélité. Après une bonne première saison, le polyvalent américain aurait pu voguer sous d'autres cieux. Mais il a préféré rester dans les Mauges.

Ce soir, Antywane Robinson manipule son protège-dents. Comme toujours, il fera des grimaces avec. Il le sortira sous le nez de son adversaire, en pleine action. Il fera de grands gestes aussi. Il criera.

C'est qu'il en a pris de l'assurance depuis son arrivée dans les Mauges, Antywane Robinson. C'était en novembre dernier. L'intérieur américain (2,03 m ; 25 ans) débarquait dans les Mauges en tant que pigiste médical de Michael Lee. Il sortait d'une présaison avec les Philadelphia Sixers, en NBA.

Depuis, il est devenu une valeur sûre de Cholet-Basket. Troisième évaluation de CB l'an dernier derrière Nando De Colo et Vincent Grier, il est bien parti pour être un leader offensif cette saison après sa perf' à Rouen (25 points). Même s'il ne fait pas du *scoring* un objectif personnel : « Je veux être seulement plus consistant dans la victoire. Les points ? Ce n'est pas grave » (en français dans le texte). Si je peux jouer une bonne défense,

marquer huit points à chaque fois, et gagner tous les matches, ça me suffit. »

Ce qui lui suffirait encore plus, c'est de « faire les playoffs et gagner le championnat, la Coupe de France et beaucoup de matches Eurocup. » Rien que ça ! « Quand on est professionnel, on veut tout remporter. »

« Ici, c'est comme ma famille »

Pour atteindre ces objectifs, le polyvalent américain (il peut jouer 3, 4 ou 5) fait confiance à son équipe : « Nous avons une très bonne défense, nous jouons ensemble. Nous travaillons dur pour ça. » Une équipe qu'il aurait pu logiquement quitter après sa bonne saison 2008-2009. « Oui, j'avais des propositions d'autres clubs, mais j'ai parlé avec Erman. Il m'a dit pourquoi ne reviendrais-tu pas ? J'ai préféré revenir parce qu'ici, c'est comme ma famille. J'aime Cholet ! J'aime les gens et les gens m'aiment. Les entraîneurs sont bons, l'équipe aussi.

La ville est belle. Et la France aussi, j'adore la France ! » Une vraie déclaration d'amour, comme ont pu le faire ses prédécesseurs Paul Fortier, Ron Anderson et Graylin Warner.

Il était d'autant plus facile de s'accrocher pour Antywane Robinson que, sportivement, il a atteint la finale de l'Eurochallenge : « Nous avons vécu une belle aventure humaine. Nous pouvons vivre la même chose cette année avec l'Eurocup. » Et les supporters choletais peuvent compter sur lui pour porter son équipe. Car le natif de Charlotte est devenu l'aboyeur de CB. C'est lui qu'on entend sur le parquet : « Je veux juste aider mon équipe. Parfois, les gens ne communiquent pas assez. Je veux être sûr que tout le monde comprenne les consignes. Erman aime ça. Je veux aider mon équipe à atteindre la victoire. » Comme il l'a fait à Rouen, qu'il « a puni en fin de match », dit Michel Veyronnet, entraîneur rouennais et assistant de l'équipe de France.

Christophe RICHARD.



Photos : Georges Mistranger

Antywane Robinson a été l'un des meilleurs choletais en préparation. Il a confirmé lors du premier match de championnat à Rouen en inscrivant 25 points et en captant quatre rebonds.

Kevin Seraphin
(2,05 m -
Cholet Basket)

Il était attendu au tournant. Vierge de toute sélection internationale avant la campagne 2008 des 20 ans et moins le pivot choletais avait peu eu d'occasions de briller sous le maillot bleu. Mais ses quelques sorties remarquées en Pro A ont changé la donne et l'ont automatiquement transformé en homme de base du secteur intérieur. Doté d'un physique exceptionnel, impressionnant de puissance, le Guyanais, s'il n'a pas tout cassé en Grèce, aura été d'une belle régularité. Vrai pivot s'exprimant près du cercle son potentiel est évident et malgré quelques "relâchements" d'après son entraîneur, ses 11,8 points et 5,7 rebonds de moyenne ont convaincu les coachs et journalistes de lui offrir une place dans le cinq majeur de l'Euro aux côtés d'Antoine Diot. Dans une formation de Cholet qui doit reconstruire après les départs de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, la raquette est grande ouverte pour que Seraphin devienne la nouvelle perle choletaise.

13. RÉCEPTION DACHSER

A l'occasion de la reprise du Championnat de France, DACHSER, partenaire majeur de Cholet Basket, avait convié une quarantaine de clients à assister à la rencontre Rouen-CB du samedi 3 octobre.

Après avoir assisté à la belle victoire des choletais, les invités ont pu échanger quelques mots avec les joueurs. Lors de la réception, des lots ont également été remis par les joueurs aux vainqueurs du concours de pronostics organisé par DACHSER.

Retour en images sur cette soirée :



DACHSER
Intelligent Logistics





DACHSER

Intelligent Logistics

14. CALENDRIER DE L'EQUIPE CBE (LOISIRS) - SAISON 2009/2010

Tous les matches à domicile de l'Equipe CBE se dérouleront à la salle de la Meilleraie.

Pour plus d'infos, contactez Etienne RIGAUDEAU à e.rigaudeau@wanadoo.fr

CALENDRIER CBE SAISON 2009/2010

Equipe	Lieu	Date	Heure	RV
CHEMILLE	Extérieur	19/10/2009	20h30	19h45
NEUVY	Domicile	23/10/2009	20h30	20h15
LA SEGUINIÈRE	Extérieur	05/11/2009	20h30	20H00
TOUTLEMONDE	Extérieur	20/11/2009	20h30	20h00
VEZINS	Domicile	03/12/2009	20h30	20h15
TREMENTINES	Extérieur	10/12/2009	20h30	20h00
BEGROLLES	Extérieur	05/01/2010	21h00	20h30
SAINT MACAIRE	Domicile	14/01/2010	20h30	20h15
BEAUPREAU	Domicile	21/01/2010	20h30	20h15
CHEMILLE	Domicile	28/01/2010	20h30	20h15
NEUVY	Extérieur	09/02/2010	20h30	19h45
LA SEGUINIÈRE	Domicile	04/03/2010	20h30	20h15
TOUTLEMONDE	Domicile	18/03/2010	20h30	20h15
VEZINS	Extérieur	02/04/2010	21h00	20h30
TREMENTINES	Domicile	08/04/2010	20h30	20h15
SAINT MACAIRE	Extérieur	22/04/2010	20h30	19h45
BEGROLLES	Domicile	06/05/2010	20h30	20h15
BEAUPREAU	Extérieur	20/05/2010	20h30	20h00

15. EN ROUTE POUR LA COUPE

Cet après-midi, au siège de la Fédération à Paris, le Président, Yvan Mainini, accompagné du Président de la Commission Sportive de la FFBB, Philippe Legname, ont effectué le tirage au sort de la Coupe de France masculine - Robert Busnel. De nombreux derbies seront à l'affiche de ce premier tour, qui se déroulera le mardi 17 novembre prochain à 20h00 (sauf dérogation).

Exempt des 32èmes de finale, CB se déplacera chez le vainqueur du match Saint Chamond (NM1)/Antibes (ProB) pour les 16èmes de finale le mardi 19 janvier 2010. En cas de qualification, les choletais se déplaceront à nouveau pour les 8èmes de finale à Aix-Maurienne (ProB), ou St Vallier (ProB), ou Denek Bat Urcuit (NM1), ou Clermont Ferrand (ProB).

Le tirage au sort a été effectué en deux temps.

Un premier tirage au sort a permis de placer dans le tableau (en 16e de finale) les dix clubs de Pro A exempts du premier tour (10 premiers de la saison régulière 2008-2009).

Dans un second temps, le tirage au sort des 32e de finale a été réalisé, incluant les 17 clubs de NM1 (le Centre Fédéral ne participant pas à la Coupe), les 18 clubs de Pro B et les 6 clubs de Pro A restants ainsi que trois clubs de NM2 issus du Trophée Coupe de France 2009 (Souffelweyersheim, Orchies, Avignon le Pontet).

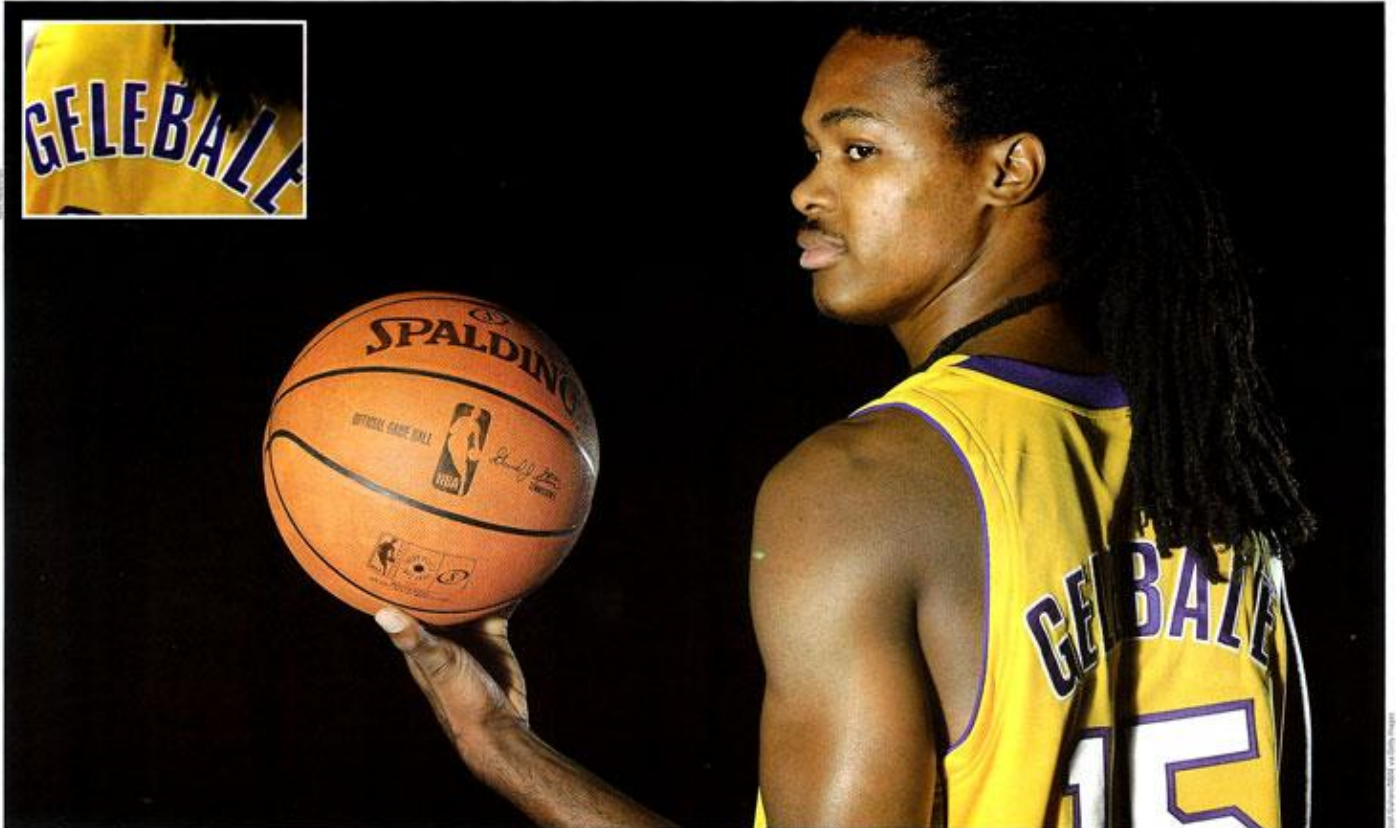
Infos:

- les rencontres se déroulent sur le terrain du club de la plus petite division,
- les dix clubs de Pro A exemptés du 1er tour jouent systématiquement à l'extérieur lors des 16e de finale,
- en cas d'égalité de niveau c'est l'équipe qui s'est le plus déplacée lors des tours précédents qui reçoit. En cas de nouvelle égalité, c'est l'ordre établi lors du tirage qui s'applique.

Les dates de la Coupe de France masculine – Robert Busnel

- 1/32e de finale : Mardi 17 novembre 2009
- 1/16e de finale : Mardi 19 janvier 2010
- 1/8e de finale : Mardi 16 mars 2010
- 1/4 de finale : Mardi 6 avril 2010
- 1/2 finales : Mercredi 28 avril 2010
- FINALE (POPB – Paris) : Dimanche 16 mai 2010





Grosse faute d'orthographe sur le maillot, un mauvais présage qui va se confirmer.

GELABALE ET LES LAKERS

WELCOME AND GOODBYE!

Dix-huit mois plus tard, le revoilà. Oubliée la grave blessure au genou, Mickaël Gelabale s'est retrouvé tout en haut : invité au camp d'entraînement des Lakers. L'expérience n'aura finalement duré que quinze jours. De la découverte à la déception, en passant par l'apprentissage, *BasketNews* a vécu ces deux semaines chez les Angelinos avec le Guadeloupéen.

Par Rémi REVERCHON, à Los Angeles

« Ce soir, on a perdu. Mais le positif c'est que j'ai bien joué, et je me suis montré. Maintenant c'était le deuxième match de pré-saison, ce n'est que le début. » Vendredi 9 octobre, Forum d'Inglewood. Les Lakers viennent de s'incliner 91 à 110 face aux Golden State Warriors. Dur pour un retour dans l'antre historique du club, mais Mickaël Gelabale a fait son match. Six points et un rebond durant les six petites minutes que Phil Jackson a voulu lui accorder. Ce qu'il ne sait en revanche pas, c'est qu'il se trompe. Pour lui, c'est la fin. Dans moins de 24 heures, les Lakers vont le « couper ». Trois semaines plus tôt, le Français est encore loin de tout ça. C'est un samedi matin de septembre à Los Angeles, dans le quartier de Venice. Certains jouent leur honneur sur le playground de la

célèbre Venice Beach (remember « Les blancs ne savent pas sauter » ?), Mickaël Gelabale, lui, transpire seul dans une minuscule salle. À ses côtés, son nouvel agent, Fabrice Sené, et un coach personnel, Wayne Slappy, habitué à travailler avec les « prospects » des camps d'entraînements. « J'adore Mic-

« TU AS FAIT UNE GROSSE FAUTE SUR MOI, TU VAS LE PAYER »

kaël », confie coach Slappy. « Parce que c'est un joueur facile à gérer. Et surtout parce que c'est un joueur qui cherche à devenir meilleur, et pas seulement à entretenir son basket. » Séance physique ; des plots, partout des plots. Et surtout beaucoup de shoots.

Pas de doute, l'adresse reste toujours l'un des points forts de Mickaël. Après une grosse heure de travail individuel, coach Slappy met fin à la séance. Le temps de serrer la main de quelques gamins du coin qui ouvrent d'immenses yeux à la vue du Français, et le voilà reparti en voiture avec Fabrice Sené.

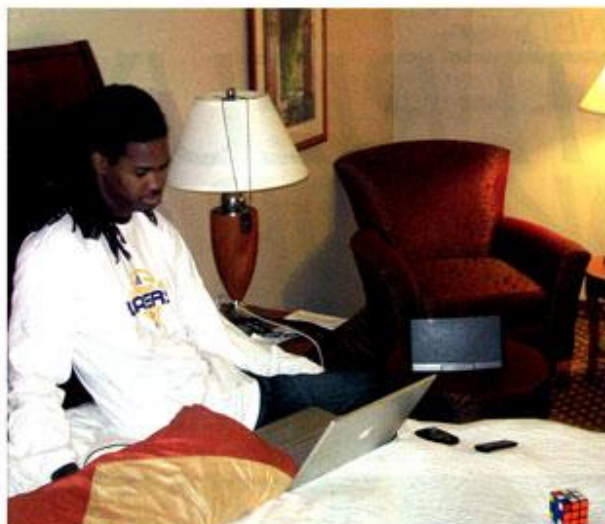
En attendant d'avoir une situation stable, c'est chez son agent que Mickaël est logé.

Deux jours avant l'ouverture officielle du camp d'entraînement des Lakers, le Guadeloupéen poursuit sa préparation. Le lendemain, il va signer un contrat non-garanti d'un an avec le champion NBA. Concrètement, les Lakers le signent pour l'année mais peuvent le couper quand ils le souhaitent jusqu'au 10 janvier. Le premier réel obstacle sera le training camp. Le Français apparaît aminci par rapport à sa période chez les Sonics, mais

son physique n'est plus un problème. Histoire de se rassurer sans doute, Mickaël s'offre une dernière séance chez l'ostéopathe. Direction Beverly Hills, où le Français Fabrice Gauthier, en charge notamment des Bleus lors de l'Euro, a son cabinet. Au programme : massage et travail des chevilles.

« Le but de cette séance, c'est la récupération », explique Fabrice Gauthier. « Il a travaillé super dur pour en arriver là, et on fait le maximum pour qu'il attaque le camp avec zéro douleur. » Le genou, qui lui avait valu tant de soucis, est désormais opérationnel. Mickaël va pouvoir signer et entamer son chemin de croix.

Ils se trompent sur son nom
Mardi 29 septembre, le grand cirque de la NBA se remet en marche. Toutes les équipes NBA reprennent le chemin des parquets, et les Lakers attaquent leur



aison par leur « media day », journée portes-ouvertes aux journalistes du monde entier. Mickaël Gelabale, moustache de confiance – ou fin cachottier ? –, montre serein. Depuis la veille, il a éssormais pris ses quartiers dans une chambre d'hôtel mise à disposition par les Lakers. Il est à El Segundo, cette petite ville huppée du Sud de Los Angeles où les Lakers ont leur centre d'entraînement. Pour faire les 150 mètres qui le séparent du Toyota Center, le Français monte dans son Audi Q7. Bienvenue aux tats-Unis ! « Ce matin, on va parler avec les journalistes, prendre deux, trois photos », avoue Mickaël, sans cacher un manque d'enthousiasme. « Et cet après-midi, on attaque les entraînements ! » Le sourire est alors de retour.

ans la grande salle du Toyota Center, près de 150 équipes de journalistes ont réunies. Presse écrite, télévision, radio, tous les médias sont présents et se bousculent à l'apparition de Phil Jackson pour obtenir un premier mot. As de chance, coach Jackson est ici le matin, et il s'est déjà exprimé la veille et ne parlera donc plus. De fait, un journaliste asiatique, ne connaissant manifestement pas grand-chose au basket, se précipite alors sur le premier joueur élu du maillot des Lakers qui passe par là. Il s'agit de Michael

de le prendre au minimum salarial, pour chaque dollar qu'ils verseront à Mickaël, il devront reverser un dollar en amende à la ligue », explique le journaliste du Los Angeles Times en charge des Lakers. « Et vu leur situation financière franchement inquiétante... » Seule issue possible, à écouter les médias locaux : espérer une blessure de l'un des joueurs à son poste, type Luke Walton ou Ron Artest. Sans se focaliser là-dessus, le Français continue de se battre, et attend avec impatience les premiers matches de pré-saison, véritables révélateurs.

La solitude, depuis son hôtel, permet la concentration. Mais elle lui pèse également. Du coup, on s'occupe comme on peut. Dernière trouvaille de Mickaël : le Rubik's Cube ! Les journées sont longues, seul dans une chambre d'hôtel d'El Segundo...

Dans sa chambre d'hôtel avec son portable et son Rubik's Cube, à l'entraînement puis en match de pré-saison face aux Warriors (en défense sur Acie Law).

ON S'OCCUPE COMME ON PEUT. DERNIÈRE TROUVAILLE DE MICKAËL : LE RUBIK'S CUBE !

ey, alors seul joueur sorti des vestiaires, qui est invité dans ce training camp, au même titre que Mickaël, et inconnu au grand public. Bizarrement, aucun autre journaliste ne vient se greffer à l'interview... Mickaël Gelabale ne sort pas plus tard, une fois toutes les stars assées. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la presse ne se bat pas pour lui parler. Tant mieux pour le Français, qui a comme un petit souci. « Ils ont fait n'importe quoi avec mon nom ! », lâche-t-il. « Gelabale » peut-on lire au dos du maillot. Pas rancunier, ancien Choletais et Madrilène partant même satisfait aux quelques obligations médiatiques. Des photos pour les sites officiels, un jingle pour une station de radio locale – « this is Mickaël Gelabale, welcome to the Steve Harvey show ! », et une poignée d'interviews. Peu d'intérêt de la part des médias américains, qui préfèrent se focaliser sur le mariage, la veille, de Lamar Odom et de Khloe Kardashian. Après une heure et demie à vadrouiller

un système, mais il ne prend pas le temps de mettre cinq joueurs ici, cinq joueurs là-bas et de travailler ce nouveau système. On est censé l'assimiler immédiatement. » Douze des treize Lakers sous contrat étaient présents l'an dernier (seul Ron Artest est nouveau). Pas de temps à perdre pour coach Jackson à ré-expliquer aux nouveaux venus... Perdu tactiquement, le Français cherche alors à faire la différence sur l'envie. Véritable cliché américain, il arrive toujours une heure avant le début de l'entraînement, et en repart toujours 30 minutes après la fin. Pourtant il le sait, son talent seul ne suffira pas à faire pencher la balance. Les Lakers ont aujourd'hui une masse salariale de 91,3 millions de dollars, soit 21,4 millions de plus que ne l'autorise la ligue. Et donc 21,4 millions de dollars à payer en amendes au titre de la luxury tax. La crise touche aussi la NBA, et Mickaël devra attendre un coup de pouce du destin pour décrocher une place chez les Lakers. « Même s'ils décident

Convoqué dans le bureau Mercredi 7 octobre, jour de match pour les Lakers. Ce soir, ils affrontent les Golden State Warriors pour leur premier match de l'année. Alors qu'à moins de 500 mètres de là, les Angels reçoivent en même temps les Red Sox en playoffs (on parle ici de baseball), c'est une salle aux trois quarts vide qui accueille le retour des champions NBA aux affaires.

En première mi-temps, les Lakers sont déjà au-dessus. Shannon Brown prouve qu'il n'a rien perdu de ses qualités athlétiques (pauvre Mikki Moore) et pendant ce temps, Mickaël reste confortablement installé sur le banc entre Adam Morrison et Sasha Vujacic. Une fois l'écart creusé, il faut attendre le dernier quart-temps pour voir Brian Shaw, nouvel assistant de Phil Jackson, appeler le Français. Dès son entrée en jeu, Mickaël se positionne en poste trois. Premier ballon reçu, et premier shoot à cinq mètres. Raté. Deux minutes plus tard, parti du poste haut, le Français drive sur sa main droite, et termine l'action par un petit bras roulé. Son premier panier sous le maillot des Lakers. Bilan statistique du match : 8 minutes, 4 points à 1 sur 3 aux shoots et deux rebonds. Pas suffisant pour taper dans l'œil de qui que ce soit, Mickaël devra se montrer plus par la suite.

ET MAINTENANT ?

● Renvoyé par les Lakers samedi dernier, Mickaël Gelabale avait repris dans la foulée l'entraînement avec son coach personnel et restait confiant pour son avenir en NBA. D'après Fabrice Sané, son agent, « de nombreux contacts ont déjà été établis avec d'autres franchises ». La NBA imposant un délai minimum de 48 heures entre une rupture et une nouvelle signature de contrat, le Français devait signer pour rejoindre en cours de route un nouveau training camp dans la journée de mardi (hors délais de bouclage). Malheureusement, à cette période de l'année, les chances de le voir intégrer durablement un roster NBA se réduisant de jour en jour. Plus que jamais, le Français aura besoin d'un concours de circonstances. Trouver une équipe sans remplaçant solide sur le poste trois, ou cherchant un spécialiste de la défense – étiquette que Mickaël Gelabale cherche à éviter mais qui semble être son meilleur atout aujourd'hui. Certaines équipes de seconde zone pourraient y trouver leur intérêt, telles que Sacramento ou Minnesota. Il reste bien sûr l'éventualité d'une blessure longue durée d'un ailier... À côté de ça, le Français garde les pieds sur terre et ne ferme pas la porte à un retour en Europe. « Dès l'annonce de sa sortie des Lakers », raconte l'agent de Mickaël, « j'ai reçu des offres venues d'Espagne et de France ». France ? Orléans ? Mickaël ne rechigne d'ailleurs jamais à évoquer ses bons souvenirs espagnols, époque Real Madrid. La solution d'un retour en Europe pour la saison à venir est aujourd'hui fortement probable.

R.R.

17. LE VERGER DE LA BLOTTIÈRE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

A Saint-Georges-des-Gardes, le Verger de la Blottière « stimulé » par la grande distribution

Depuis 1999 le Verger de la Blottière est fournisseur de la grande distribution. Un partenariat « stimulant » a expliqué jeudi l'arboriculteur Joseph Socheleau

La grosse enseigne - en l'occurrence le groupe Carrefour - n'a pas mangé le « petit » agriculteur. La première achète bon an mal an 750 tonnes de pommes au Verger de la Blottière à Saint-Georges-des-Gardes. Son responsable Joseph Socheleau a expliqué jeudi en présence de plusieurs acheteurs nationaux de l'enseigne ce que lui avait apporté ce partenariat. Valorisation de la production, stimulation, meilleur suivi de la qualité des fruits... Pour la famille Socheleau qui emploie 140 salariés à Saint-Georges, le partenariat avec Carrefour est positif. Ça tombe bien c'est justement le slogan de l'enseigne. « Nous ne sommes pas des agriculteurs qui cassons des magasins quand nous ne sommes pas contents » a prévenu Joseph Socheleau.

S'il est arrivé que des désaccords

surgissent avec la grande distribution depuis dix ans, tout s'est réglé en discussion. « Nous connaissons un contexte difficile avec des prix inférieurs de 20 centimes par rapport à l'an dernier. Et nous connaissons la surproduction » avec « des coûts de main-d'œuvre plus élevés qu'à l'étranger ». Dans ces conditions, le partenariat avec Carrefour est plutôt le bienvenu affirme l'arboriculteur.

Mois de la pomme

Selon Sandro Rinaldi, directeur des achats fruits et légumes du groupe Carrefour, « l'enseigne n'encourage pas l'agressivité au niveau des prix » préférant la qualité à la recherche du prix le plus bas. « Nous avons même diminué nos marges de 20 % sur les fruits et légumes. Et nous tiendrons cette ligne en 2010 » assure l'acheteur. Avec ses campagnes sur le Mois de la pomme, l'enseigne encourage en plus le consommateur à manger des fruits. Même la médecine le recommande. Alors pourquoi se priver ?

Bruno MOLLARD

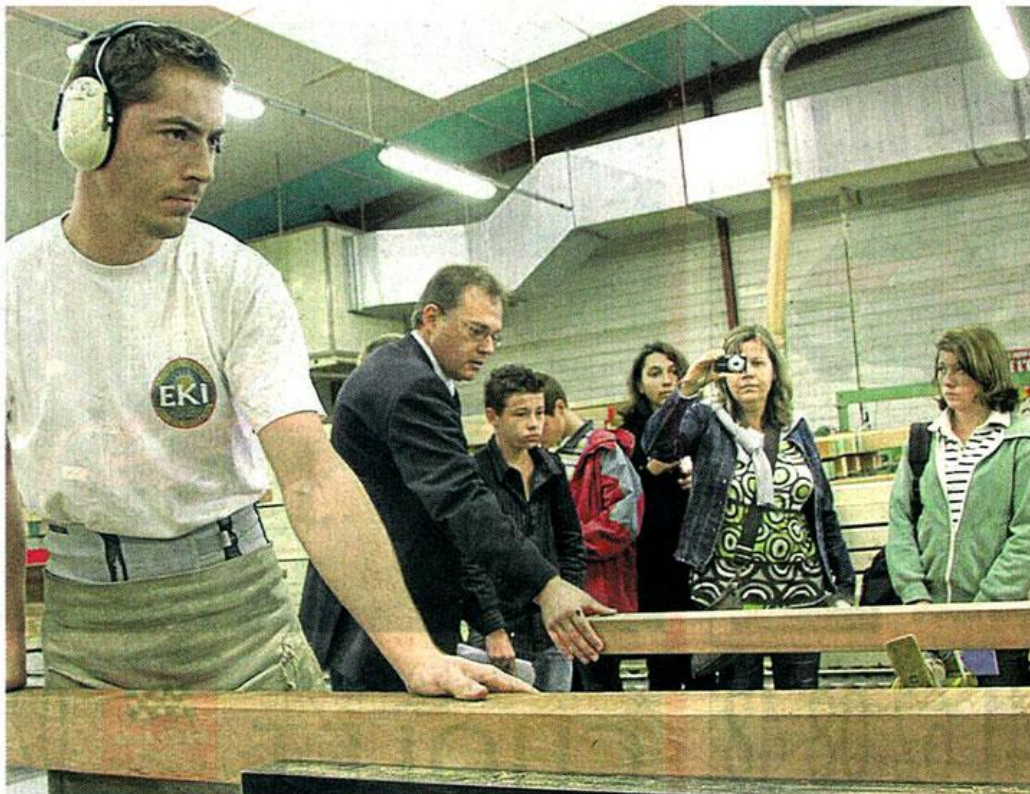


Verger de la Blottière, jeudi. Parmi les allées de pommiers où la cueillette se déroule, les responsables des achats de Carrefour et l'arboriculteur échangent sur la qualité des différentes variétés de fruits.

18. ALUGO ET COMEC, PARTENAIRES DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Les jeunes découvrent les métiers du bâtiment



Philippe Choquet, dirigeant de la Scop Comec de La Tessoualle (140 salariés et 20 intérimaires).

L'opération annuelle et nationale Les Coulisses du bâtiment a permis à des jeunes de découvrir l'activité des entreprises Alugo et Comec.

Les entreprises, qui travaillent dans les métiers du bâtiment, sont les rares à organiser et ouvrir leurs chantiers aux jeunes. L'initiative Les Coulisses du bâtiment permet à des jeunes de mieux appréhender les métiers du bâtiment dont le nombre et les compétences requises sont souvent ignorés des élèves comme des enseignants.

Hier, les Coulisses du bâtiment ont attiré à Cholet plusieurs classes de collégiens de 4^e et 3^e.

Pas de chantier

« Nous ne pouvons faire visiter de chantier significatif à Cholet, car nos entreprises adhérentes travaillent actuellement à l'extérieur. Très peu sont sur le chantier des Arcades Rougé. Nous espérons avoir un peu plus de chance avec le prochain gros chantier du Théâtre de l'agglomération », expliquait hier Éric Leconte, de la Fédération française du bâtiment du Maine-et-Loire. Deux entreprises choletaises n'en ouvriraient pas moins leurs portes : Alugo, spécialisée dans la menuiserie industrielle ; et la société coopérative ouvrière de production (SCOP) Comec qui fabrique des portes et vantaux coupe-feu et travaille dans l'agencement de mobiliers, surtout dans le secteur de la santé.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 octobre 2009

19. JBL CONSEIL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Bruno Oger reprend JBL Conseil

Le cabinet de ressources humaines, JBL Conseil, vient d'être repris par Bruno Oger.

Créé en 1996 à Cholet par Jean-Baptiste Loiseau, le cabinet assure la réalisation de 150 recrutements par an dans toute la France.

Bruno Oger, consultant depuis dix ans au cabinet, est devenu associé en 2003 et a donc repris cet été les parts du fondateur, ce dernier faisant valoir ses droits à la retraite. L'équipe composée d'une dizaine de personnes reste identique.

Ouest France – Samedi 10 octobre 2009